

Québec français



Pistes de lecture

L'Équipe littéraire

Number 31, October 1978

Roch Carrier

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/56592ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

L'Équipe littéraire (1978). Pistes de lecture. *Québec français*, (31), 33–33.

« Nous échangerons le temps qui te reste avec le temps que j'ai vécu... »

Vieux-Thomas, prisonnier dans sa chaise berceuse, rumine ses souvenirs en même temps qu'il s'inquiète du sort de Jean-Thomas qu'on a jeté en prison pour avoir manifesté contre la reine d'Angleterre. Il sera la lumière à la fenêtre.

La nuit est-elle importante dans l'œuvre de Carrier? Voir l'interview.

Nommer un pays, n'est-ce pas déjà l'occuper? Et « le marcher »?

Je t'apprendrai... Nous marcherons...: pourquoi les répétitions?

Et le jeu des pronoms?

N'y voyez-vous pas le caractère indispensable, nécessaire de la continuité, de la filiation?

Faut-il y voir un sentiment d'aliénation? Le Québécois étranger dans son propre pays?

Encore la continuité, la filiation... Voir le titre du roman.

La langue des oiseaux: une langue d'amour? Pourquoi? Violence contenue? Révolte? Contre qui? Qui soumet et qui est soumis? Percevez-vous ici de la peur, de l'agressivité?

Regarde dans **la nuit**; cette petite lumière là-bas, c'est moé, ton grand-père, qui pense à toé. À ton retour, nous marcherons ensemble sur la terre de **ton pays**; t'as appris à marcher su' le plancher verni des écoles et su' les trottoirs des villes, où sont écrits les noms de toutes les choses, j'vas t'apprendre à marcher su' la terre de **ton pays** toute bossuée; là, comme Adam et Ève dans *le Paradis*, tu peux **donner un nom** à toutes les choses, aux arbres, aux oiseaux, aux rivières, aux fleurs. Je te dirai les noms que j'ai appris de mon père et tu m'enseigneras ceux que tu sais; y a trop de choses dont je sais pas le nom. Tu me liras **tes livres** et je t'écouterai, puis je t'écouterai p'us car je serai perdu dans mes souvenirs; **mes souvenirs** sont mes livres. *Je t'apprendrai* la chasse au chevreuil. J'ai la peau sèche comme une vieille pelure de patate, mais j'ai mon cœur de vingt ans. L'homme qui sait dominer un animal sait se dominer. *Je t'apprendrai* à saisir la truite qui passe dans l'eau aussi vite que le bonheur dans la tête des hommes. *Nous marcherons* sur la terre où **ton père** a marché, avant qu'i soit terrassé par le désespoir, où **mon père** a marché et **son père** avant lui, et **son grand-père**; nous pêcherons dans cette eau où **nos pères** ont pêché et nous chasserons dans cette forêt où **nos pères** ont chassé, toujours *à la sauvette, à la façon d'étrangers, en territoires interdits*, mais nous savons, toé et moé, que le bon Dieu a créé cette terre **pour nous et nos enfants**, au commencement du monde; il l'a conservée à la manière d'un beau fruit amer, d'une pomme d'automne, jusqu'à ce que *l'Ancêtre* vienne y accoster, y marcher, y boire, y semer, y chasser; *nous marcherons*, j'aurai ton âge et toé, sur tes jambes sauteuses de jeune chevreuil, tu prendras mon âge, *nous échangerons le temps qui te reste avec le temps que j'ai vécu* et, du haut du ciel, le bon Dieu nous écoutera parler. Les oiseaux, dans ses arbres, parleront une langue étrangère, mais nous la comprendrons parce qu'elle est *une langue d'amour*. Toé et moé, on n'est pas doués pour apprendre **une langue qui soumet**.

(*Il n'y a pas de pays sans grand-père*, p. 92-93.)

Pourquoi: *ton pays*?

Monologue paradisiaque à la gloire de l'Ancêtre (voir plus bas) d'un paradis perdu, idéalisé, à recréer?

Tes livres... mes souvenirs: conflit des générations?

Autres pistes:

- l'amour de la nature;
- comparer ce texte avec certains passages de *Maria Chapdelaine* et de *Menaud, maître-draveur*.
- quels traits de caractère décelez-vous chez le vieillard à partir de la façon dont il parle?
- l'importance de la rêverie: jusqu'où entraînera-t-elle Vieux-Thomas?
- comment aboutira sa quête de la liberté? Voir la finale du roman.
- la langue vous semble-t-elle avoir une saveur particulière?
- les variations de niveaux de langue sont-elles pertinentes? réussies?
- pourquoi l'ensemble du texte est-il au futur?

Préparé par l'Équipe littérale.